

## May... moire raconte l'histoire locale



*Un panneau présentant l'histoire de la chapelle de Saint-Tibère a été inauguré, mercredi 4 mars, par l'association May... moire.*

*May... moire*

Après son livre relatif à la Seconde Guerre mondiale au May-sur-Èvre, l'association travaille sur la guerre d'Algérie, et remonte le fil de l'histoire de la Caravelle.

Outre les Journées du patrimoine organisées tous les ans en septembre, May... moire compte poursuivre la collaboration avec le collège Saint-Joseph. Celle-ci a permis d'organiser des mini-journées du patrimoine adaptées aux élèves de 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>. **« C'est une des plus belles actions qu'on a pu réaliser »**, se félicite le président Jacques Tijou.

L'exposition à l'occasion de la parution du livre "Le May-sur-Èvre dans la guerre 39-45" a permis également de capter un jeune public, y compris les primaires.

May... moire travaille désormais sur deux projets : la guerre d'Algérie et l'histoire de la Caravelle, le club de gymnastique.

L'association est intéressée si des personnes sont prêtes à témoigner ou disposent de documents.

## **Une chapelle rénovée**

Par ailleurs, mercredi 4 mars, jour d'assemblée générale, a été inauguré un panneau présentant la chapelle de Saint-Tibère, sa légende, son histoire et les travaux dont elle a été l'objet au cours des âges. La municipalité du May-sur-Èvre a récemment effectué de gros travaux de réfection au niveau du toit.

Constituant une étape du circuit Au fil de l'Èvre, de nombreux randonneurs s'arrêtent sur le site, situé sur la route de la chaux, ou route de Chalennes, qui était très fréquentée avant la création de la voie reliant Saint-Léger-sous-Cholet à La Jubaudière.

## **Une famille à honorer**

Jacques Tijou a par ailleurs rapporté la visite des descendants de la famille Jourdran, en septembre 2025. Elle a laissé son empreinte dans l'histoire de la commune : c'était une famille de notaires qui ont exercé au May de 1862 à 1885. Deux fils ont été décorés de la Légion d'honneur.

Edmond Jourdran, médecin dans la marine, a notamment endossé des responsabilités médicales à Madagascar et en Indochine, où il a participé à la création de l'hôpital de Hanoï, capitale du Vietnam. Son frère Frédéric a quant à lui été gouverneur de Madagascar. L'idée de marquer le souvenir de cette famille, à travers le nom d'une rue, a été émise. Un des descendants de la famille Jourdran, qui est lapidaire, a proposé de réaliser en pierres précieuses ou semi-précieuses le logo de la commune.

L'association compte 60 membres, dont douze dans le bureau. Elle pense à son renouvellement et recrute toute personne intéressée par l'histoire locale.